

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 37 (1964)

Heft: 1

Rubrik: Swiss cultural life in January = La vie culturelle et artistique Suisse en janvier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SWISS CULTURAL LIFE IN JANUARY

NEWLY-DISCOVERED COPTIC ART IN ZURICH

The splendid exhibition "Early Christendom on the Nile", which can be admired at the Kunsthaus in Zurich until January 19, displays for the first time the hitherto little explored phenomenon of Christian art in Egypt, Nubia and Ethiopia. The diversity of the exhibits is of interest both to research workers and to art-lovers drawn from the widest circles. In addition to the magnificent textiles, sculpture, carvings in wood and ivory, metalwork and other objets d'art, the visitor can view with spellbound admiration original fragments and black-and-white and colour photographs of the newly-discovered frescoes of the "Cathedral in the Desert". These frescoes, from the ruins of the church recently brought to light by a Polish expedition at Faras on the Egyptian-Nubian frontier, are illustrative of a Christendom which flourished in the later Middle Ages under Byzantine influence. This is by far the most important discovery to be made along the stretch of the Nile now threatened with the consequences of an artificial barrage.

THE THEATRE IN FRENCH SWITZERLAND

After the Grand Théâtre in the Place Neuve, Geneva, had completed its first season since rebuilding, the "Comédie" in the Boulevard des Philosophes in the same city has also undergone structural alterations which will be greatly appreciated by playgoers. In this theatre, which was opened in 1913 and has been owned by the Municipality since 1947, radical improvements have been made to the auditorium and both foyers, as well as to the technical equipment of the stage. The work required an outlay of a million francs. In addition to their own productions, the subsidised theatre company regularly stage visiting French reps, who then perform their modern plays in the many theatre-loving towns of French Switzerland, from the Valais to the Jura, also including in their tour forays into German-speaking Switzerland, where the French theatre is always sure of public support. January will bring several performances of Puccini's "La Bohème" and Saint-Saëns's "Samson and Delilah" to the magnificently rebuilt Grand Théâtre of Geneva.

SYMBOLS OF OLD SWISS FOLK-LIFE

A fine collection of original designs can be seen on the ornate inn signs of old Switzerland, shown by the Swiss National Tourist Office in Geneva until the middle of January under the title "Belles Enseignes de Suisse": the Bear, the Lion, the Wild Man, and the Eagle alternate with the Angel, the Lamb, the Stag, and the Swan. They all seem to send a hospitable welcome to the traveller and the wayfarer even from afar.

Once a year, such time-honoured figures appear in real life, in Little Basle, the part of the city lying on the right bank of the Rhine. On January 20, the Lion, the Wild Man, and the fantastic Griffon lead their characteristic dances at the head of a traditional procession. But you must remember to cross the river in order to see them; the "Three Little-Basle Companies of Honour" never go over the bridges into the cathedral city itself.

WINTER CUSTOMS IN THE ENGADINE

From the Maloja Pass right down to the Austrian frontier, the upper valley of the Inn—the Upper and Lower Engadine—has cherished and preserved its own customs in the villages and resorts. Already in the second month of the New Year, the coming end of Winter is symbolised by the old folk-custom of the "Homstrom" (burning a straw effigy) at Scuol in the Lower Engadine on February 2. Meanwhile, a ride in a jingling, horse-drawn sleigh, one of a whole festive cortège, is one of the special attractions at Celerina, for instance, on January 12. St. Moritz has its sleighing party on February 8.

LA VIE CULTURELLE ET ARTISTIQUE SUISSE EN JANVIER

DES TRÉSORS DE L'ART COPTE À ZURICH

La magnifique exposition consacrée à « La chrétienté primitive de la vallée du Nil » et que l'on peut admirer encore jusqu'au 19 janvier au « Kunsthaus » de Zurich, présente pour la première fois en Europe un aperçu de l'art encore peu connu des premiers chrétiens en Egypte, en Nubie et en Ethiopie. La démonstration offre un grand intérêt tant pour la science ethnographique que pour les amis des arts. A côté de tissus de toute beauté, de sculptures, de bois et d'ivoires taillés, d'ouvrages sur métaux et d'autres pièces artistiques, on peut y contempler avec étonnement les peintures murales provenant de la « cathédrale du désert » et représentées ici par des fragments originaux, des agrandissements photographiques et des panneaux lumineux en couleurs. Il s'agit des décorations de l'antique église de Faras, dont les ruines ont été mises à jour récemment par une expédition archéologique polonaise, à la frontière égypto-nubienne, et qui témoignent d'un art d'influence byzantine, florissant au haut Moyen Age dans les communautés chrétiennes de l'Afrique nord-orientale.

LA VIE THÉÂTRALE EN SUISSE ROMANDE

Tandis que le Grand-Théâtre de Genève vient de boucler avec succès sa première saison depuis sa reconstruction, la Comédie, au boulevard des Philosophes, a subi une rénovation qui ne manquera pas de surprendre agréablement les habitués. Inauguré en 1913, ce théâtre, devenu propriété de la ville de Genève en 1947, a été fondamentalement transformé par l'agrandissement de la salle de spectacle et des deux foyers, ainsi que par les améliorations techniques apportées aux installations de la scène, travaux qui ont nécessité une dépense d'un million de francs. L'entreprise de spectacles subventionnée offre en plus de ses propres prestations les représentations des tournées théâtrales françaises qui visitent régulièrement de nombreuses villes romandes, du Jura jusqu'en Valais, voire encore poussent des pointes jusque dans nos grandes villes de langue allemande. Le Grand-Théâtre genevois, magnifiquement aménagé, donnera en janvier plusieurs représentations des opéras « La Vie de Bohème » de Puccini et « Samson et Dalila » de Camille Saint-Saëns.

EMBLÈMES DE VIEILLES TRADITIONS SUISSES

C'est une fière compagnie de figures emblématiques d'antique origine qui sera réunie jusqu'au milieu de janvier, à Genève, à l'exposition « Belles enseignes de Suisse » organisée par l'Office national suisse du tourisme. L'Ours, le Lion, l'Homme sauvage et l'Aigle s'associeront pacifiquement à l'Ange, l'Agneau, le Cerf et le Cygne, autant de symboles du bon accueil et de l'hospitalité des bonnes vieilles auberges de l'Helvétie, inspirant confiance aux voyageurs de métier comme aux touristes.

Mais de telles figures ne sont pas l'apanage de la seule hôtellerie; il en est qui, bien vivantes celles-là, apparaissent une fois l'an, à l'occasion de la fête traditionnelle des vénérables corporations du Petit-Bâle, sur la rive droite du Rhin. Réminiscences d'un lointain passé, on verra le Lion, l'Homme sauvage et le fabuleux Griffon mener leur caractéristique parade dansante, selon des rites immuables (cette année le 20 janvier).

Qui veut se réjouir à ce spectacle très particulier dans son anachronisme doit se rendre dans le fief des trois figures, car elles ne s'aventurent jamais en deçà du Rhin, dans le Grand-Bâle.

COUTUMES D'HIVER EN ENGADINE

La vallée de l'Engadine, qui s'étire du col de la Maloja jusqu'à la frontière autrichienne, à travers le canton des Grisons, comprend la Haute et la Basse-Engadine. C'est un vaste conservatoire de traditions locales et régionales typiquement rhétiques, observées aussi bien dans les stations de vacances que dans les villages rustiques. A Scuol, en Basse-Engadine, on célèbre le 2 février la journée symbolique du « Homstrom » qui annonce la fin de l'hiver. Il faut aussi mentionner les joyeuses « Schlittedas » engadinoises, parties de traîneaux attelés organisées dans maintes localités, notamment à Celerina, le 12 janvier, et à St-Moritz, le 8 février.

Le Musée d'histoire naturelle de Berne, toujours très fréquenté, présente une exposition dioramique spéciale, consacrée aux trésors de la nature jurassienne. De son côté, également dans la Ville fédérale, le Musée des PTT démontre les aspects artistique et technique de l'impression des timbres-poste, dans une exposition intitulée «Cinquante ans de poste aérienne en Suisse». Le «Pestalozzianum» installé dans la propriété Beckenhof, à Zurich, initie le public à «l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire», problème des temps présents et à venir.

AU CALENDRIER DES BEAUX-ARTS

La magnifique exposition commémorative consacrée par le Musée des beaux-arts de Berne à l'illustre peintre Eugène Delacroix, à l'occasion du centenaire de sa mort, dure jusqu'à fin janvier, de sorte que de nombreux visiteurs pourront encore aller rendre hommage à «la plus belle palette de France». Le Cabinet de la Gravure, à Genève, présente jusqu'au 2 février des gravures sur cuivre d'Albert Dürer et de ses contemporains et successeurs en Allemagne, tandis que l'Athénée, dans la même ville, expose des peintures et sculptures japonaises modernes, du 10 au 29 janvier. On peut voir jusqu'au 12 janvier, dans la section des arts graphiques de l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich, un choix d'œuvres gravées du grand artiste autrichien Alfred Kubin, obligeamment prêtées par la Col-

lection Albertina, à Vienne. L'exposition «Arts et Loisirs» à Genève (du 24 janvier au 16 février) se voue à des thèmes actuels, tandis que la Bibliothèque abbatiale de St-Gall présente de précieux documents et manuscrits se rapportant à l'Histoire, du IX^e au XVIII^e siècles.

GRANDES DATES DE LA SAISON MUSICALE

Une tournée de concerts est entreprise en Suisse par le «London Symphony Orchestra», dirigé par István Kertész, avec la participation de Barry Tuckwell, virtuose du cor anglais. L'ensemble se produira le 10 janvier à Zurich, le 11 à Bâle, le 12 à Berne et le surlendemain à Lausanne. Les «Philharmonistes viennois» donneront un accent particulier à la vie musicale de Genève, le 16 janvier. Des concerts symphoniques avec la participation du «Kammerchor» des Pays-Bas auront lieu à Zurich, le 30 janvier, et à Berne, le 2 février, sous la direction de Félix de Nobel. Le «String Quartet» de Tel-Aviv réjouira les amis de la musique de chambre, le 20 janvier à Zurich et le 23 à Lausanne, de même que le «Quatuor Pro Arte» de Paris, qu'on entendra le 27 janvier à St-Maurice (Valais) et le 31 au Locle. L'ensemble «Festival Strings» de Lucerne, qui s'est acquis une brillante renommée par ses tournées dans le monde entier, peut également compter sur un grand succès dans son propre pays. Il se produira le 19 janvier à Kreuzlingen, le 21 à Olten, le 22 à Neuchâtel et le 23 à Zurich. — Les grands orchestres symphoniques indigènes poursuivent entretemps le cycle de leurs concerts d'abonnement.

Urnäsch 13.1.

In Urnäsch im Appenzellerland ruft das alte Silvester des Julianischen Kalenders am 13. Januar die Burschen auf die Strasse. Als Silvesterkläuse verkleidet, als «schmutzige» und als «schöne» (böse und gute Geister), gehen sie mit schweren Kuhglocken und mit Schellen behangen von Haus zu Haus. Vor den Türen führen sie Tänze auf und begleiten diese mit einem langgezogenen Jodel. Sind sie mit Glühwein bewirtet worden, ziehen sie weiter zum nächsten Gehöft. Furchterregende Waldgeister sind die einen, «schöne Kläuse» die andern, die riesige, wattierte Kopfbedeckungen mit leuchtenden Glasperlen tragen.

Im vergangenen Winter erkundigte sich ein amerikanischer Photograph, Robert Perron aus Wellesley Hills, Massachusetts, bei der Schweizerischen Verkehrszentrale nach altem schweizerischem Brauchtum. Mit jungen Augen erlebte er dann das alte Silvester in Urnäsch, und wir freuen uns, hier drei Aufnahmen Robert Perrons zu reproduzieren. Sie zählen zum Besten, was die Photographie auf dem Gebiet der Folklore bisher festgehalten hat.

A Urnäsch, nell'Appenzello, il vecchio San Silvestro del calendario giuliano richiama i giovani sulle strade il 13 gennaio. Travestiti da «monaco Silvestro», da «sporchi» e da «belli» (cioè da spiriti maligni e spiriti benefici) se ne vanno carichi di campanacci delle mucche, scampanellando di casa in casa. Davanti alle porte improvvisano danze, accompagnandosi con uno Jodel strascicato. Dopo ricevuta una ciotola di vin caldo, proseguono alla volta della prossima maseria. Gli uni sono folletti boscherecci che suscitano paura, mentre gli altri sono spiriti buoni e portano enormi copricapi ovattati e fregiati di perle di vetro rilucenti.

L'inverno scorso, il fotografo americano Robert Perron di Wellesley Hills (Massachusetts) si rivolse all'Ufficio nazionale svizzero per documentarsi su antiche costumanze elvetiche. Frutto delle sue osservazioni condotte con animo nuovo, ossia con viva simpatia e vigile occhio, sono, ad es., le tre fotografie in bianco e nero, che siamo lieti di riprodurre, da lui scattate al carnevale di Urnäsch, in Appenzello. Esse possono annoverarsi fra i risultati migliori conseguiti finora dalla fotografia nel campo del folklore.

A Urnäsch, au pays d'Appenzell, l'ancien Sylvestre du calendrier julien appelle les jeunes gens dans la rue le 13 janvier. Déguisés en compagnons de Sylvestre, les «mauvais» et les «bons» esprits s'avancent avec de lourdes cloches de vache et s'arrêtent de maison en maison. Devant la porte d'entrée, ils exécutent des danses accompagnées de «jodlées» longuement modulées. Une fois régalez de vin chaud, ils gagnent la demeure voisine. Les uns, les «beaux compagnons», font trembler les esprits maléfiques au fond des bois; les autres portent de gigantesques coiffures ouatées, ornées de perles de verre lumineuses.

L'hiver dernier, Robert Perron, jeune photographe américain de Wellesley Hills, Massachusetts, s'est informé auprès de l'Office national suisse du tourisme des coutumes populaires suisses. Avec un regard non prévenu, il a participé à la St-Sylvestre à Urnäsch. Nous reproduisons ici quelques-unes de ses photos; elles figurent parmi les meilleures que nous connaissions dans le domaine du folklore.

In the Appenzell town of Urnäsch, New Year's Day is celebrated, according to the Julian Calendar, on January 13. Boys flood the streets dressed as good and bad spirits and, armed with heavy, deep-toned cow bells and smaller, tinkling ones, they go from house to house. They dance and yodel at the door and, after being served with hot punch, move on to the next farm. The "bad forest spirits" are frighteningly arrayed while the "good Claus spirits" are decked out in enormous bejeweled turbans.

Last year a young American photographer, Robert Perron, of Wellesley Hills, Massachusetts, called on the Swiss National Tourist Office and asked about old Swiss customs. With his young eyes he saw the old New Year's Eve celebration at Urnäsch. We are happy to publish three of his photographs here. Without doubt they can be classed among the best photographs ever made in the field of Swiss folklore.

The much-admired Natural History Museum in Berne with its splendid dioramas introduces the visitor to the natural treasures of the Jura by a special exhibition, while the PTT (Post Office) Museum, also in Berne, displays the art and technique of stamp printing in the exhibition "Fifty Years of Airmail in Switzerland". The Pestalozzianum in the Beckenhofgut, Zurich, familiarises the public with "The Peaceful Uses of Nuclear Energy" and its more important present and future problems.

CLIMAX OF THE MUSIC SEASON

Gala concerts by the London Symphony Orchestra conducted by István Kertész with Barry Tuckwell (French horn) as soloist will be held in Zurich on January 10, Basle on the 11, Berne on the 12, and Lausanne on the 14; on January 16 Geneva will be to the fore with a special concert by the world-famous Vienna Philharmonic Orchestra. Symphony concerts with the Dutch Chamber Choir led by Felix de Nobel will be given in Zurich on January 30, and in Berne on February 2. Lovers of chamber music are looking forward to the guest concerts given by the Tel Aviv String Quartet on January 20 in Zurich and January 23 in Lausanne, and by the Pro Arte String Quartet from Paris (January 27 at Saint-Maurice and January 31 at Le Locle). The Festival Strings ensemble of Lucerne, which has made

a reputation for itself on world tours, also has a strong following in its home country. It will be visiting Kreuzlingen on January 19, Olten on the 21, Neuchâtel on the 22, and Zurich on the 23. The great Swiss symphony orchestras will be in the middle of their cycle of subscription concerts.

EXTRACTS FROM THE ARTISTIC CALENDAR

A highlight among art exhibitions will be the Memorial Exhibition for the centenary of the death of Eugene Delacroix, which will retain its predominant rank in the Art Gallery of Berne until the end of January, and we hear once again of "France's finest palette". In the Engravings Cabinet at Geneva, drawings by Albrecht Dürer and his contemporaries and followers in Germany will be on show until February 2, while at the Athénée in the same city there will be an exhibition of contemporary Japanese painting and sculpture from January 10-19.

In the Graphic Collection of the Federal Institute of Technology in Zurich a selection from the magnificent bequest left by the Austrian artist Alfred Kubin to the Albertina State Collection of Vienna will be on show until January 12. The "Arts et Loisirs" exhibition in Geneva (January 24 to February 16) deals with a topical theme. At St. Gall the Abbey Library is displaying part of its magnificent collection of priceless manuscripts on the history of the 9th to the 18th centuries.

NEU ENTDECKTE KOPTISCHE KUNST IN ZÜRICH

Die prachtvolle Ausstellung «Frühes Christentum am Nil», die im Kunsthhaus Zürich noch bis zum 19. Januar bewundert werden kann, lässt erstmals das noch wenig erforschte Phänomen der christlichen Kunst Ägyptens, Nubiens und Äthiopiens in einer für die Wissenschaft und die Kunstfreunde aus weitestem Umkreis gleichermassen bedeutungsvollen Vielfalt in Erscheinung treten. Neben den herrlichen Textilien, den Skulpturen, Holz- und Elfenbeinschnitzereien, den Metallarbeiten und anderem Kunstgut betrachtet man hier mit Staunen die neu entdeckten, zum ersten Male durch Originalfragmente, Grossphotos und Farblichtbilder sichtbar gemachten Wandmalereien aus der «Kathedrale im Wüstensand». Es ist dies die durch eine polnische Expedition wieder an das Tageslicht gebrachte Ruine der Kirche von Faras – an der ägyptisch-nubischen Grenze –, die ein unter byzantinischem Einfluss im Hochmittelalter blühendes Christentum veranschaulicht. Es ist dies die bei weitem wichtigste Entdeckung auf der vom Aufstau bedrohten Nilstrecke.

HÖHEPUNKT DER MUSIKSAISON

Festliche Konzerte des London Symphony Orchestra mit István Kertész als Dirigent und dem Hornvirtuosen Barry Tuckwell als Solist bereichern das Konzertleben von Zürich am 10., Basel am 11., Bern am 12. und Lausanne am 14. Januar, während die berühmten Wiener Philharmoniker am 16. Januar einen besonderen Akzent in die Musiksaison von Genf setzen. Ein Sinfoniekonzert mit dem Niederländischen Kammerchor unter der Leitung von Felix de Nobel wird am 30. Januar in Zürich und am 2. Februar

AUSSCHNITTE AUS DEM KUNSTLEBEN

Als glanzvolles Ereignis im Bereich der Kunstaussstellungen behauptet die Gedenkschau zum Zentenarium des Todes von Eugène Delacroix noch bis Ende Januar im Kunstmuseum Bern ihre überragende Geltung. Da hört man wieder von der «schönsten Palette Frankreichs» sprechen. Im Kupferstichkabinett von Genf wird bis 2. Februar Graphik von Albrecht Dürer und seinen Zeitgenossen und Nachfolgern in Deutschland gezeigt, während im Athénée zu Genf vom 10. bis 29. Januar Japanische Malerei und Plastik der Gegenwart ausgestellt sind.

In der Graphischen Sammlung der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich sieht man noch bis 12. Januar eine Auslese aus dem prachtvollen Vermächtnis des österreichischen Künstlers Alfred Kubin an die staatliche Sammlung Albertina in Wien. Ein aktuelles Thema verarbeitet die Ausstellung «Arts et Loisirs» in Genf (24. Jan. bis 16. Febr.); kostbare Manuskripte zur Geschichte des 9. bis 18. Jahrhunderts hat die Stiftsbibliothek St. Gallen aus ihren reichen Beständen zusammengestellt.

in Bern geboten. Freunde der Kammermusik werden sich über die Gastkonzerte des Tel Aviv String Quartet am 20. Januar in Zürich und am 23. Januar in Lausanne oder des Pro-Arte-Quartetts aus Paris (am 27. Jan. in Saint-Maurice und am 31. Jan. in Le Locle) freuen. Das Ensemble der Festival Strings Lucerne, das durch Gastreisen in der ganzen Welt zu Ansehen gelangte, darf auch in seiner Heimat wieder auf einen starken Erfolg zählen. Es konzertiert am 19. Januar in Kreuzlingen, am 21. in Olten, am 22. in Neuchâtel und am 23. in Zürich. Die grossen einheimischen Sinfonieorchester stehen mitten im Zyklus ihrer Abonnementskonzerte.

«Schlitteda Engiadinaisa»

«Schlitteda» heisst jener schöne gesellige Graubündner Brauch, bei dem die jungen Leute in ihrer malerischen Tracht sich zu gemeinsamen Schlittenfahrten auf ihren kunsthandwerklich oft sehr reizvoll gestalteten, vielfach aus altem Familienbesitz stammenden Schlitten zusammen tun. So wird die «Schlitteda» zu einem volkstümlichen Fest vor allem für die jungen Liebesleute. Wenn diese am 12. Ja-

nuar in Celerina und am 8. Februar in St. Moritz ihre traditionelle «Schlitteda Engiadinaisa» veranstalten, so mögen sich damit bei manchem Erinnerungen fürs Leben verbinden...

Pferdesport auf Schnee

Arosa und St. Moritz teilen sich in das pferdesportliche Hauptpensum nach Neujahr. Dieser winterliche Pferdesport spielt sich auf den verschneiten Eispisten

der kurörtlichen Seen ab, die Aroser Pferderennen in traditioneller Weise am 12. und 19. Januar auf dem Obersee, der Concours Hippique auf Schnee in den Tagen vom 16. bis 19. Januar auf dem St. Moritzersee. Das Grossereignis von weltweitem Ruf und gefestigter Tradition sind dann aber wie üblich die Internationalen Pferderennen auf Schnee in St. Moritz, deren erster Renntag am 26. Januar über die Schneepisten geht, worauf dann am 2. Februar der zweite Renntag in der Konkurrenz um den Grand Prix gipfelt.

DER FASNACHT ENTGEGEN

Bereits im Januar schickt die kommende Fasnachtszeit ihre Vorboten aus. Zwar ist der alte Brauch der phantastisch verummten und grosse Schellen schwingenden «Silvesterkläuse», wie er im ausserrhodischen Urnäsch am 15. Januar von der Jungmannschaft begangen zu werden pflegt, durchaus noch der Jahreswende-Folklore zugehörig. Er entspricht dem Klausen, das im Appenzellerland am Silvestertag vielenorts üblich ist.

Mit Februarbeginn erwacht die Fasnachtszeit allmählich zum Vollklang. Als Vorfrühlingsbrauch spielt sich zunächst am ersten Februarsonntag (dieses Jahr also am 2. Febr.) in Scuol-Tarasp-Vulpera das traditionelle Zurichten und Verbrennen des «Hom strom» ab, eines Strohmannes, der die unwirtliche Winterszeit symbolisiert (ähnlich wie der Böög am Zürcher Sechseläuten). Die eigentliche Fasnachtsfolklore indessen lebt dann auf mit dem Verbrennen des «Füdlbürgers» in Baden am 6. und 9. Februar und mit der phantasie reich ausgestalteten Luzerner Fasnacht, deren Haupttage der 6. und der 10. Februar sind. Als sympathischer Tessiner Karnevalsbrauch stellt sich das Risotto-Essen auf öffentlichem Platz in Lugano dar, dem in den Tagen vom 8. bis 11. Februar allseits und reichlich zugesprochen werden dürfte. An denselben Tagen steht Bellinzona im festlichen Zeichen des Carnevale Rabadan. Die Basler Fasnacht jedoch fällt in die zweite Februarhälfte (17. bis 19. Febr.).

NEUE KULTURHISTORISCHE FUNDE

Westlich des sanktgallischen Städtchens Uznach steht die gotische Pfarrkirche «Zum Heilgkreuz». Unter dieser Kirche wurden im Zusammenhang mit Restaurierungsarbeiten bei Grabungen zwei alte Kirchenfundamente aufgedeckt. Ein rund vierzehn Meter langer und sechs Meter breiter Grundriss mit einer halbkreisförmigen, rechteckig hintermauerten Apsis lässt auf eine Kirche aus der ersten Hälfte des 8. Jahrhunderts schliessen, die urkundlich erstmals 854 und 856 als Galluskirche belegt ist. Aus spät-romanischer Zeit stammt die zweite, bedeutend grössere Kirche, deren Schiff ein Chor von nur dreieinhalb Meter Breite abschliesst.

Neue Ergebnisse haben auch die Ausgrabungen bei dem ungefähr 2000 Quadratmeter umfassenden Pfahlbauerdörfchen im Egelsee bei Niederwil im Thurgau, einem Dokument aus der sogenannten Pfyn Kultur der jüngeren Steinzeit, zutage gefördert. Hier wurde neustens festgestellt, dass der ganze Südrand der einstigen Siedlung aus einem einzigen, über fünfzig Meter langen Haus bestand, das in einzelne Räume mit je einer Herdstelle unterteilt war. Das Bemerkenswerte an dieser Entdeckung ist der Umstand, dass derartige Grossbauten, wie dieses queraufgeteilte Langhaus, bisher nur in Dänemark bekannt waren. Um nun die innere Struktur der ganzen Siedlung und ihren Zugang sowie die Fragen des Lebens von Mensch und Tier innerhalb der Siedlung und neue Probleme, die sich jetzt gestellt haben, zu ergründen, sind weitere Grabungen unbedingt erforderlich. Man erhofft sich davon urgeschichtliche Aufschlüsse von hohem Interesse.

THEATERNEUBAUTEN IN SICHT

Das Problem eines neuen Stadttheaters in St. Gallen, das schon seit längerer Zeit in Diskussion steht, nimmt nun allmählich konkrete Form an. Aus dem Wettbewerb, der seinerzeit ausgeschrieben wurde, ist das Projekt der Architekten Cramer, Jaray, Paillard und Leemann in Zürich hervorgegangen, das einen Anlagekostenaufwand von 10,6 Millionen Franken vorsieht. Das über hundert Jahre alte Theatergebäude beim Hechtplatz wird in kurzem ausgedient haben. Das neue Stadttheater soll in den Grossmannpark zu stehen kommen. Für seine Finanzierung steht der Stadttheater AG ein stattlicher Betrag aus dem Verkaufserlös des alten Theatergebäudes zur Verfügung. Die weiteren Betreffnisse sollen aus dem kantonalen Lotteriefonds, aus einer öffentlichen Sammlung und einem Bankdarlehen beibracht werden, und den Restbetrag wird nach Meinung des Stadtrates die Gemeinde St. Gallen zu übernehmen haben. – Das Bedürfnis nach einem neuen Theater ist auch in Basel akut geworden. Der Regierungsrat schreibt hiefür einen Projektwettbewerb aus. Vorgesehen ist ein Mehrzwecktheater mit 900 Sitzplätzen sowie eine Studiobühne für Experimentierdarbietungen und eine Einstellhalle für 200 Automobile. Bereits befasst man sich in diesem Zusammenhang auch mit Vorstudien für ein eigenes Schauspielhaus und für den Neubau der Kunsthalle.

Trinken Sie täglich
zu Hause, im Restaurant und in der Bar
den milden, guten Aperitif

Weisflog

pur oder gespritzt



Im Speisewagen und Bahnhofbuffet
für Sie bereit

